

Roberto Bonachea Entrialgo

Jouons et apprenons la **Musique**



Roberto Bonachea Entrialgo

***Jouons et apprenons
la musique***



Toute forme de reproduction, distribution, communication publique ou la transformation de cette oeuvre ne peut être réalisée avec l'autorisation de leurs titulaires, sauf exception prévue par la loi. Si vous avez besoin photocopier ou scanner un fragment s'adresser CEDRO (Centre Espagnol de Droits Reprographiques) www.cedro.org.

© 2013 Jouns et aprenons la musique
© 2013 Roberto Bonachea Entrialgo
lazaro650823@gmail.com
© 2013 Rédaction: Musivisual
C/ San Benito 15 28029 Madrid. España
Web: www.musivisual.es Tel.: +0034 91 311 76 96

ISBN 978-84-15408-15-4
Descargado de: www.visionlibros.com

Conception: Andrés Sánchez

Disponible en version papier et ebook
www.visionlibros.com
www.terrabooks.com

Afin de:
pedidos@visionnet.es

Pour recevoir régulièrement des informations sur les nouveautés dans notre éditeur de groupe s'il vous plaît e-mail:
subscripción@visionnet.es

*La musique est la plus suggestive
et inexplicable des artes,
elle peut être jugée seulement par l'ouïe
et par l'intelligence.*

INTRODUCTION

La musique, -d'après les théoriciens-, est l'art de bien combiner les sons et le temps. Mais l'évaluer avec justesse ou non c'est une autre affaire, puisque les goûts sont extrêmement variés et les états d'esprit de l'être humain changent selon le milieu.

Nous pouvons dire que la musique fut, depuis que l'homme a commencé à raisonner, un peu le moyen de rendre hommage et d'exprimer la pensée d'une façon artistique.

Il se peut que la parole ait précédé le chant ou vice versa. Dû à ce développement progressif, la voix humaine se fait possible merci à la respiration et l'articulation, en complète correspondance avec le cerveau.

On croit aujourd'hui que les premiers instruments ont été les mains et la voix. L'art du chant fut cultivé d'une manière ou d'une autre par tous les peuples qui ont acquis un certain degré de vie organisée; l'exprimant à travers leurs croyances, besoins, joies, etc., avec ou sans les instruments de musique qu'ils commencent à créer et à perfectionner pas à pas, jusqu'à constituer de véritables échantillons de l'ingéniosité et de l'adresse humaines.

Dans les temps de la Grèce et la Rome anciennes on connaissait déjà les instruments à cordes, à vent et à percussion, tel que la lyre et la harpe qui sont parvenus jusqu'à nos jours; mais le plus haut perfectionnement commença à la fin du moyen âge.

Au commencement, en même temps que l'on commença à créer de la musique avec un certain niveau de complexité ou seulement pour l'interpréter après, surgit le besoin de laisser une constance graphique et l'on inventa les différents systèmes d'écriture, parmi eux le silabique, employé actuellement et qui constitue une des réformes du moine Guy d'Arezzo (995-1050), lesquelles lui ont coûté d'être expulsé du monastère où il vivait. Revendiqué par le Pape Jean XIX après lui avoir appris le solfège dans une unique leçon. Guy concevra l'idée d'un système d'hexacordes basée sur un groupe de notes consécutives formant une unité pour le chant et la lecture. Tout le spectre de sons vocaux était divisé en groupes d'ordre similaires. Si nous tenons compte de la position des tons et semi tons que l'on trouve sur l'hymne à San Jean-Baptiste en latin. Celui-ci a la particularité que la première syllabe de chaque ligne commence par une note plus élevée que l'immédiate intérieure, ce qui facilite la mémoire des sons.

L' hymne à San Jean- Baptiste d' où l' on prit les noms des notes:

UT queant laxis	<i>Pour que les merveilleuses</i>
REsonre fibris	<i>prouesses de tes serviteurs</i>
MIra gestorum	<i>resonnent dans les cœurs</i>
FAMuli tuorum	<i>faibles, détruis le péché</i>
SOLve polluti	<i>des lèvres impurs,</i>
LABili reatum	<i>oh, Saint Jean.</i>
Sancte Iohannes.	

La note SI manque, mais elle existait dans l' échelle musicale de l' époque et ne reçut aucun nom syllabique jusqu' au XVI^{me}. siècle. La raison était qu' elle manquait d' intonation fixe, étant donné que parfois elle était intonné naturellement, tandis que d' autres notes le faisaient comme ce que nous appelont aujourd' hui en bemol. L' UT devient plus tard DO, puisqu' on le trouva plus euphonique.

A cette époque il existait un intérêt pour créer une notation fixant la durée du son et des silences, et l' on créa quelque chose de semblable à ce que nous employons aujourd' hui et que nous connaissons comme figures de notes et figures des silences avec leurs équivalences. Après, d' autres signes comme les compases, les valeurs irrégulières, etc., se sont introduits. La portée se perfectionna jusqu' à avoir cinq lignes et quatre espaces.

Tous les signes sont employés à présent d' une manière plus fonctionnelle, accomplissant les objectifs pour lesquels ils furent inventés: laisser une représentation graphique de l' oeuvre le plus près possible, de ce que l' auteur conçut, à fin de pouvoir plus tard la reproduire.

Mais rien n' est parfait, et c' est pourquoi tant la théorie que les instruments, continuent de s' enrichir et de se perfectionner d' une façon lente mais constante. Avec des innovations où l' on apprécie fondamentalement une tendance à l' applications de l' électronique et la computation des instruments déjà crée.

Ceci offre des multiples avantages d' interpretation, d' orchestration et de creation.

Sans nier le développement technologique, on peut affirmer que seule l' imagination humaine, avec sa capacité créatrice peut exploiter au maximum la gamme expressive et les timbres de n' importe quel instrument, depuis la primitive flûte d' os jusqu' au synthetiseur dernière generation lié à l' ordinateur.

On aura beau inventer ou essayer d' inventer, on devra retourner toujours à la connaissance de l' origine, la seule qui permet d' expliquer et appliquer mieux le developpement ulterieur.

JEU DE CARTES D' INSTRUMENTS MUSICALS

Mode d' emploi:

Ce jeu vous aidera à identifier avec le moins de temps possible quelques uns des instruments de musique les plus utilisés.

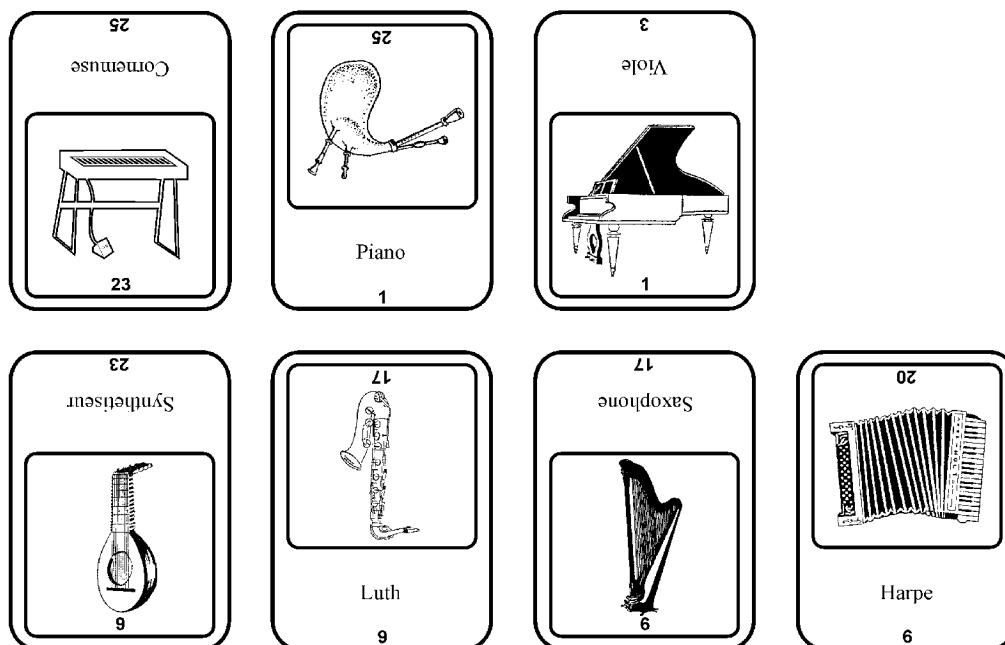
Chaque carte a la particularité de posséder deux parts, une avec un texte et l' autre avec une image, accompagnées d' un numéro qui facilite son identification.

Exemple: La carte (3-1) a le texte Viole avec le nombre 3 et l' image du Piano avec le nombre 1.

- Les cartes se battent et se distribuent 10 par joueur. Les autres restent en réserve. Il est recommandé entre 2 et 4 joueurs, on commence le jeu avec le joueur qu' on décide par élection.
- Une fois posée la première carte, celui à qui c' est le tour devra chercher parmi les siennes l' image qui corresponde au texte de la carte mise. Une fois trouvée, le joueur devra la poser à côté de la première ou dessus. S'il ne l' a pas, il devra se servir dans la réserve, s'il n'en trouve pas, prendra encore de la réserve, et s'il n'en trouve encore il devra céder son tour.

Exemple: La première carte prise est Harpe-Accordeon (6-20); le joueur suivant doit alors chercher l' image de la Harpe, en plaçant peut être Saxophone-Harpe (17-6) sur celle de la Harpe ou à côté de l' antérieure, et ainsi continue le jeu (9-17), (23-9), (25-23), (1-25), (3-1)...

- L' exemple précédent se déroule en faisant coïncider la carte en main qui a l' image, avec le texte de la carte placée qui corresponde. Pour une meilleure clarté, voir l' illustration. Il est aussi possible de relier ce texte et l' image, quoiqu' on devra maintenir une seule forme de liaison par parti.
- Le gagnant sera celui qui place la dernière carte.
- Les cartes sont dessinées de manière telle que les joueurs puissent créer d' autres formes de jeu.



PROVENANCE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Piano (1)

Son invention est encore sujette à dispute parmi les italiens, les allemands et les français. Dans la bibliothèque nationale de Paris on conserve un manuscrit du 1430 qui décrit le principe du pianoforte. Mais c'est l'italien Bartolomeo Cristofori (1655-1731) qui construit un instrument semblable à celui qu'on connaît actuellement. Depuis cette époque-là, il s'est enrichi de plusieurs innovations.

Violon (2)

Il apparaît dans la première moitié de XVI^{me}. siècle, en Italie. On l'attribue à la création collective. Les premières descriptions de l'instrument datent de 1560 et il a peu changé depuis cette époque. Semblable aux autres instruments à l'archet, on en joue principalement, en frottant les cordes.

Virole (3)

Elle provient des violons de plus grandes tailles et son accordage est plus grave. On en joue de la même manière que le Violon mais avec plus de facilités. Le célèbre constructeur de violons, Antoine Stradivarius (1644-1737) lui introduit quelques améliorations.

Violoncelle (4)

La considérable différence de timbre entre le Violon et la virole "da gamba" donna aux constructeurs l'idée de créer un instrument combinant les deux. Ce qui assura à la fin du XVI^{me}. siècle, un plus grand développement à la musique de chambre. Cet instrument est connu également sous le nom de Violonchelo.